NOVEMBRE 2008

LA SPIRITUALITE INTERNATIONALE DE L'ACO

Dès le départ, les membres de l'ACO ont été plongés dans ce monde qui étaient le leur et dans lequel ils étaient envoyés pour y annoncer l'Evangile.

L'évolution de la société, les bouleversements qu'elle a connus ces trente dernières années, la perte de l'influence de l'Eglise, le nombre grandissant de personnes sans passé chrétien font que la manière de témoigner de cette Bonne Nouvelle de la part des membres de l'ACO a évolué. C'est bien cette évolution à la fois de la société et de l'ACO qui ont incité les membres de l'ACO à prendre la parole sur leur foi, à oser nommer, avec leurs mots à eux, ce Jésus-Christ qui les fait vivre. Parole individuelle avec un tel ou une telle, parce que l'occasion s'est présentée au détour d'une conversation ou parole plus collective dans ces fameuses réunions de partage dont on parle tant dans le mouvement. Mais témoigner en actes et en paroles suppose que l'on définisse bien le terrain de cette mission. Annoncer la Bonne Nouvelle, ne veut pas dire partir en "mission" en terre étrangère pour y apporter la bonne parole et imposer de notre manière de penser.

Notre mission, c'est notre terrain habituel, celui de notre habitation, notre quartier, notre travail, le syndicat, le parti politique, les associations etc. Bref, ce sont des hommes et des femmes bien précis. Ces relations concrètes nous ouvrent avec nos syndicats, associations internationales, avec le MMTC (Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens, CCFD…) vers d'autres relations.

Le Père Chenu, un des Pères du Concile, disait ceci : *« Là où les hommes se rencontrent pour construire le monde et faire avancer l'histoire, dans un projet toujours neuf, c'est là qu'est Dieu. Il est dans le monde qui se fait et non pas dans un autre monde dans lequel je devrais m'exiler de ma terre… Mais ce monde que je suis en train de bâtir n'est pas un monde tout fait, sur lequel je ne serais que consommateur. Je suis le partenaire de Dieu et le co-créateur de ce monde en marche. Et la preuve, c'est que dans la mesure où je construis le monde, je m'humanise en même temps, je deviens homme en construisant le monde et là où il y a humanisation, il y a, en possibilité du moins, divination. Chaque fois qu'il y a transformation du monde… il y a une chance pour le Royaume de Dieu… Etre chrétien, c'est donc se tenir là où naissent où jaillissent les forces neuves qui construisent l'humanité »*

J'aime bien ce texte qui, me semble-t-il correspond tout à fait à ce que nous sommes, nous les membres de l'ACO. Notre foi s'enracine dans le quotidien de la vie, dans ce coude à coude avec les hommes et les femmes de notre temps.

Cette vie certes n'est pas toujours facile. La période est dure et parfois les signes d'espoir bien fragiles. Mais, dans ce monde qui prône l'individualisme, le chacun pour soi, notre foi en l'être humain et en Jésus-Christ nous pousse à nous ouvrir sans cesse, à nous intéresser aux autres, à l'autre, à dépasser nos peurs, nos appréhensions, à nous sentir solidaires.

La vie des autres nous intéresse. La vie des autres nous passionne. Sur les visages de ceux que nous rencontrons, dans les regards de ces personnes nous y voyons l'amour de Dieu pour toute l'humanité. Et quand on croit fortement, que chaque être sur cette terre est une parcelle de cet Amour, notre vision du monde change. Bien sûr, cela n'exclut pas le débat, les incompréhensions. Mais cela nous aide à nous remettre en cause, à dépasser notre a priori, nos jugements tout faits.

Non seulement, nous sommes solidaires les uns des autres, mais nous avons aussi besoin des autres pour grandir en humanité et dans une vie de foi.

LA SPIRITUALITE DE L'ACO : UNE SPIRITUALITE DE LA RELATION

« La mission de l'ACO consiste à proposer dans un même élan, une vie engagée et une vie de foi. Engagement dans la vie ouvrière et sociale, foi dans le dynamisme du Christ ressuscité s'accordent intimement » (charte des fondements de l'ACO).

La spiritualité de l'ACO, c'est justement de tenir ensemble nos combats pour la dignité de l'homme et nos manières de vivre, croire et célébrer le Dieu de la vie qui est en chacun de nous. Membres de l'ACO, dans la diversité de l'Eglise, nous avons « un patrimoine » que nous sommes heureux de partager avec ceux que nous rencontrons.

Ce n'est pas la première fois que le mouvement invite ses membres à dire leur « spiritualité ». En 1988, l'ACO participait à un colloque sur ce sujet avec les autres mouvements d'Action catholique et l'Université Catholique de Paris. En 1998, la Rencontre nationale de Toulouse avait décidé une recherche sur la spiritualité de l'ACO « une spiritualité enracinée » qui prend le contre-pied de spiritualités désincarnées, planant au dessus des réalités les plus concrètes de l'existence, confondant la spiritualité avec la piété ou des pratiques plaquées. La « spiritualité » de l'ACO est un *« travail d'unification, de symbolisation. »* Par la révision de vie en particulier, il permet de TENIR ENSEMBLE les différentes dimensions de l'existence *« pour sauver ma vie de l'éparpillement, pour que je vive avec bonheur ma place dans le monde »*, pour lui donner sens et cohérence. TENIR ENSEMBLE les événements de son histoire et les vivre en relation avec le Dieu de Jésus-Christ : DANS UN MEME ELAN AVEC DES CULTURES DIFFERENTES, DANS L'ENSEMBLE DU MONDE !

A chacun d'y découvrir des aspects permanents d'une vie en mouvement et aussi des accents nouveaux témoignant d'une spiritualité vivante : *« Mon combat a trois axes : au collège où je milite pour une éducation qui ne laisse pas d'enfants sur le carreau ; dans ma commune, dans des associations d'ordre économique et social ; au niveau international avec le CCFD, Amnesty. Ces trois axes sont indissociables. Ils me permettent d'être ancrée dans la vie avec sa diversité, ses difficultés et ses richesses »* (Marie-Josée).

« Mon combat aujourd'hui, c'est aux côtés des plus démunis, au Secours populaire français. C'est aussi pour la défense de la planète et de l'environnement pour le respect de notre terre » (Odile).

Diversité et cohérence

Le choix de la relation et de l'estime de l'autre, l'engagement politique pour « faire peuple » en reliant les diversités donnent un sens à la vie. L'enthousiasme est volontiers partagé par ceux qui vivent leurs engagements, non pas comme un devoir mais comme une implication personnelle où ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour vivre des combats exigeants, rudes et joyeux !

Un autre monde ?

« Pourquoi je continue de croire qu'un autre monde est possible ? » Cette question de la révision de vie n'aurait peut-être pas été posée de la même manière il y a quelques années, quand les militants partageaient la même foi que l'action collective transforme le monde et change la vie.

Si les convictions sont toujours aussi vigoureuses, elles se vivent et s'expriment autrement.

Croire un autre monde possible passe par le refus et la résistance au *« libéralisme qui n'est pas viable »* (Michèle), par l'action politique : *« Combattre le système ultralibéral ! Les débats participatifs, les comités antilibéraux, les meetings, les débats politiques m'ont donné du dynamisme et des arguments. J'essaie de transmettre cette fougue »* (Marie).

Ce monde autre espéré est déjà là par ceux qui choisissent de le faire : *« Ces collègues qui se battent contre la société rentable où le rapport à l'argent domine et, dans toute cette pagaille, permettent une réponse adaptée aux besoins des autres »* (Christiane).

« Des espoirs s'ouvrent quand je vois des hommes et des femmes politiques affirmer et défendre les vraies valeurs avec conviction » (Jean-Pierre).

Il est aussi attendu comme une promesse, une prière : *« L'homme est au centre des engagements, le Royaume de Dieu, c'est aujourd'hui »* (Christian).

Une vie de foi

La vie de foi exprimée, c'est une vie qui tient ensemble, dans une fécondité réciproque, la vie avec ses combats et l'Evangile.

L'Evangile se laisse inviter dans les temps forts du mouvement, à la table de la révision de vie. Il est aussi le compagnon fidèle de beaucoup :

« Chaque matin, je lis d'Evangile en ayant en tête ma journée, les collègues que je vais rencontrer, les gens qui sont chers à mon cœur» (Martine D).

« Plus je fréquente l'Evangile, plus je me dis que nous avons entre les mains un grand trésor. Patrimoine mondial de l'humanité » (Martine M).

« Pour moi, la spiritualité de l'ACO, c'est Jésus-Christ ressuscité » (Gilles).

La spiritualité de l'ACO est une spiritualité de la relation : la relation aux autres, la dimension collective de l'existence font découvrir la présence d'un Dieu vivant, aux mille visages.

La révision de vie apparaît comme la pièce maîtresse de L'ACO comme « ouverture spirituelle au monde » !

En Eglise

Plusieurs évoquent leurs responsabilités en Mission ouvrière et dans une Eglise plus large que l'ACO :

« Les préparations au baptême : l'écoute de ce que les participants disent de leur foi en étant obligé de dire mes convictions, cela nourrit ma foi. » (Daniel)

« L'accompagnement de la JOC : offrir à des jeunes un lieu où ils sont écoutés, où ils peuvent prendre leur place, décider ce qu'ils veulent faire, relire ce qu'ils vivent, découvrir le collectif » (Michèle R).

Ils disent aussi leur participation, avec ce qu'ils sont, à d'autres lieux d'Eglise, à d'autres propositions en fonction de leurs attentes ou en réponse à des appels (MMTC, CCFD…).

Folie de croire ?

Face à ce système qui détruit l'Homme dans son humanité, **nous faisons le choix de croire que la fraternité** est source d'espérance et d'avenir pour notre monde. **Cette espérance prend source dans le message de Jésus-Christ**, qui nous révèle que nous sommes tous enfants d'un même Père. Il a fait passer la Justice avant l'ordre établi, l'Amour avant la loi. **Il nous offre la joie de croire que son chemin est chemin de vie.**

TOUS FRÈRES ! Une utopie ? Une folie ?

Eh bien, nous voulons être des utopistes et des fous ! Et si, ensemble, nous faisions le choix de croire que c'est vraiment ce dont notre monde a besoin.

L'Action Catholique Ouvrière, réunie en assemblée nationale, à Paris le 22 juin 2008

Jean-Paul Corriette,

Secrétaire national de l'ACO, membre du Conseil d'administration du CCFD